

# En fin de grossesse

*Elles sont à quelques semaines de tenir leur bébé dans les bras.  
Rencontre avec un groupe de mamans en cours de préparation à l'accouchement.*

Elles se prénomment Isabelle, Sabrina, Aurélie, Olivia, Virginie, Adeline, Sabrina et Fanny. Point commun : leur ventre s'est joliment arrondi au fil des mois. Elles attendent la naissance de leur premier bébé, à venir courant janvier ou février. Sauf Virginie qui s'apprête à accueillir un deuxième enfant au foyer.

Réunies dans une petite salle, au cœur du service maternité de l'hôpital, ces jeunes mamans suivent ensemble l'un des cours de préparation à l'accouchement, dispensé ce jour-là par Sabine Desilles, l'une des quatre sages-femmes à entourer les jeunes mères avant leur entrée en salle de tra-

vail. Natacha Bauer, Aurélie Colin et Laurye Bonneau assurent aussi cet apprentissage « pas obligatoire mais conseillé », au sein du service.

## Se rassurer

« Environ 30 % des femmes qui accouchent ici suivent ces cours donnés en interne, selon les dernières statistiques de la PMI (N.D.L.R. : protection maternelle et infantile). En Meurthe-et-Moselle, le taux est de 50 %. L'image de l'accouchement sans douleur (ASD) est encore vivace dans les esprits. Ici, ce sont plutôt des cours de préparation à la parentalité », observe Sandrine Hennequin, cadre supérieur sa-

ge-femme. D'ailleurs, les papas aussi sont les bienvenus. Mais les séquences étant programmées en journée, les pères de famille au travail ne peuvent pas toujours accompagner leur épouse ou compagne. Un « groupe de paroles » réservé aux futurs papas a aussi fonctionné de 1998 à 2002 mais il a été dissous, faute de candidats.

Les mamans se plaisent à se retrouver entre elles. « On partage l'expérience avec les autres femmes. On voit ce que chacune ressent, comment elle vit sa grossesse », estime Olivia. « Comme on ne travaille plus ça nous occupe ! », lâche Sabrina. « C'est un premier contact

avec l'équipe, la maternité », estime pour sa part Adeline. « Cela nous paraît moins étranger ce jour-là », complète sa voisine. Virginie avance en terre connue mais est revenue pour préparer l'arrivée de son second enfant « parce que c'est différent, selon les sages-femmes ». Elles viennent aussi pour se rassurer : elles ont besoin de savoir ce qui les attend le jour J. Et après.

## Actrices le jour J

Thème de la séance de ce lundi après-midi : l'arrivée à la maternité, le début du travail et les différentes positions à adopter pour soulager la douleur, l'intervention de l'anesthésiste.

Confortablement installé sur le tapis bleu, le ventre calé sur des coussins, le groupe de femmes ne perd pas une miette des explications et du film qui leur est projeté. Beaucoup de questions autour de la péridurale, que toutes envisagent plus ou moins « au cas où ».

Quand venir à la maternité ? Les changements qui peuvent amener la future maman à consulter en fin de grossesse, le travail, l'accouchement, la suite de couches, le retour à la maison, l'allaitement (40 % des jeunes mamans de la maternité du centre hospitalier choisissent l'allaitement maternel) seront approchés au fil des séances. « Au premier cours, on évoque tout ce qui s'est passé au cours de la grossesse, les petits maux. Ce sont surtout des questions physiques qui sont abordées. Elles ont conscience de leur bébé dans le ventre mais ne se projettent pas lorsqu'il sera là... Plus on avance, plus les questions d'ordre physiques s'estompent et c'est le bébé qui prend le pas », observe Natacha.

En dehors de ces cours de préparation à la parentalité, des cours en piscine étaient proposés aux intéressées mais sont aujourd'hui en suspens, depuis l'accès restreint au bassin démuné de toit.

Préparation classique ou dans l'eau, les sages-femmes chargées de guider ses mamans vers leur enfant sont formelles : « Celles qui ont suivi cette préparation sont plus actrices de leur accouchement et de leur travail, au moment venu ».

Pascale BRACONNOT



Au fil des cours, les questions physiques s'estompent : c'est le bébé qui prend le pas.



Sabine Desilles, l'une des quatre sages-femmes à assurer ces cours.